



**Solennité de la Pentecôte - Année C**  
**Frère Giovanni Battista**

**Livre des Actes des Apôtres 2, 1-11**

**Psaume 103**

**Lettre de saint Paul apôtre aux Romains 8, 8-17**

**Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 14, 15-16.23b-26**

**Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris**

**8 juin 2025**

Parler de la Pentecôte et de l'Esprit Saint n'est jamais facile. Lorsque nous parlons du Christ, par exemple, nous pouvons essayer de penser, d'élaborer un travail quelque peu objectif, et même historique selon un certain point de vue ; mais l'Esprit, nous ne pouvons que difficilement l'objectiver, nous ne pouvons pas poser sur lui un regard extérieur.

Pourquoi ? Parce que c'est lui qui anime et suscite en nous ce regard. Parce que l'Esprit travaille au niveau de notre subjectivité, de notre vie intérieure, de notre conscience, de notre point de vue. Tout regard juste que nous posons sur le Christ est déjà un fruit de l'Esprit Saint. Ce qui fait que, forcément, si nous voulons réfléchir à son action lors de la Pentecôte et, plus largement, dans notre vie, c'est à partir de ce travail de l'Esprit Saint sur notre subjectivité que nous pouvons le faire.

Comment l'Esprit travaille-t-il en nous ? Quelles sont ses modalités d'action dans notre existence ? Quel est son style ? Même si l'Esprit, en quelque sorte, nous échappe toujours, car, comme nous l'apprend l'évangile selon saint Jean, « *tu ne sais ni d'où il vient ni où il va* » (Jn 3,8), pouvons-nous reconnaître un style, une marque, des traces de l'action, ou même seulement du passage de l'Esprit dans notre vie ?

Si nous nous contentons de ce que les trois lectures que nous venons d'entendre nous offrent, nous avons déjà un certain nombre d'éléments pour essayer de pénétrer ce grand mystère de l'action de l'Esprit dans notre vie.

Comment l'Esprit agit-il en nous ?

1. Une première marque de l'action de l'Esprit, c'est qu'il construit l'unité. Mais ce mot unité, il faut avouer qu'il peut nous faire un peu peur aujourd'hui ; il risque d'être peu convaincant lorsque nous avons découvert avec tristesse et même parfois avec colère que sous prétexte d'unité on a pu blesser gravement des personnes en relativisant complètement leur individualité et leur personnalité.

Voilà pourquoi, s'il est vrai que l'Esprit Saint construit l'unité, en réalité il ne le fait pas en appliquant à notre vie un modèle d'unité, même le meilleur modèle, le plus divin, le plus juste et le plus parfait.

L'Esprit ne construit pas une unité idéale ou idéaliste, mais **des relations nouvelles**. Voilà le vrai miracle du jour de la première Pentecôte : « *Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues, et chacun s'exprimait selon le don de l'Esprit* ». Et réciproquement, ceux qui écoutaient les apôtres, à leur tour, les entendaient parler le dialecte propre à chacun.

Vous voyez que nous ne pouvons pas parler d'unité tout court ; ou, si nous voulons le faire, il convient de bien expliquer qu'à la Pentecôte il n'y avait pas de vraie unité matérielle, tous disant et écoutant la même chose de la même façon ; au contraire, c'était la multiplicité de langues différentes, qui s'adaptait aux capacités d'écoute les plus intimes de chacun, qui, finalement, produisait, suscitait une véritable unité, parce que chacun se sentait libre d'être ce qu'il était.

Voilà une première trace de l'action de l'Esprit dans nos vies, dans nos communautés, dans nos familles. L'Esprit y apporte l'unité, non pas une unité qui tombe du ciel ou qui nous rejoint de l'extérieur, mais une unité qui naît de la terre, qui surgit de notre humanité et nous donne la force, la joie, l'enthousiasme, et même le courage d'oser essayer de parler la langue de l'autre, d'oser vivre nos relations d'une manière nouvelle, inédite, non préconçue, mais toute à découvrir, à adapter, à construire ensemble.

2. Dans la deuxième lecture, nous accueillons des affirmations de saint Paul qui sont peut-être parmi les plus importantes de la lettre aux Romains. Je ne sais pas si, lorsque nous les écoutons, nous pesons suffisamment leur poids, leur densité : « *vous avez reçu un Esprit qui fait de vous des fils ; et c'est en lui que nous crions « Abba ! », c'est-à-dire : Père ! C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu* ». Pour le redire de manière simple, lorsque nous prions, lorsque nous nous adressons à Dieu, et même, lorsque nous demandons au Seigneur ceci ou cela, nous pensons que cela vient de nous, mais selon saint Paul tout cet élan intérieur c'est déjà l'Esprit Saint qui le suscite.

Et Paul va encore plus loin : il nous dit que l'Esprit Saint atteste à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Cela signifie que dans notre vie de foi chrétienne, l'Esprit ne joue pas seulement le rôle de nous tourner vers Dieu (en lui nous prions le Père), mais agit aussi en sens inverse, pour ainsi dire. L'Esprit nous tourne aussi vers nous-mêmes, nous fait découvrir par une persuasion intime, si intime que nous savons plus si elle vient de lui ou de nous, parce qu'elle est à la fois sienne et nôtre, que nous sommes enfants de Dieu. C'est, en fait, la base de toute vie spirituelle. Sans cette action de l'Esprit, même en priant dix chapelets par jour, nous serions comme des machines qui tournent mais pas des gens qui prient.

Vous voyez donc quelle est l'œuvre de l'Esprit : **il nous fait découvrir qui nous sommes vraiment**. Voilà pourquoi, après cette découverte, il ne faut pas agir

selon la chair. Non pas simplement parce qu'il faut suivre de bonnes règles de vie, mais parce que nous avons découvert qui nous sommes vraiment, et que l'Esprit nous donne la joie, la force, le désir, de vivre à la hauteur de notre vocation surnaturelle, qui est la plus conforme à notre humanité qui a été créée à l'image de Dieu.

L'Esprit Saint est ainsi notre véritable maître intérieur, celui qui vient façonner et susciter en nous la posture, les sentiments, les pensées qui sont vraiment l'expression de qui nous sommes en tant qu'enfants de Dieu. Aider les autres à devenir des hommes et des femmes vraiment mûrs d'un point de vue spirituel, consiste justement à les ramener à cette pleine conscience de l'Esprit qui agit en eux, et à les conduire ainsi à une véritable décision de sainteté<sup>1</sup>.

Et Jésus, où est-il ? La venue de l'Esprit Saint viendrait-elle annuler celle de Jésus ? Pas du tout. Dans notre évangile de ce dimanche, Jésus est explicite : « *l'Esprit Saint que le Père enverra en mon nom, lui, vous enseignera tout, et il vous fera souvenir de tout ce que je vous ai dit* ». Plusieurs d'entre vous se rappellent sans doute la belle prophétie de Jérémie : « *voici quelle sera l'Alliance que je conclurai avec la maison d'Israël [...] Je mettrai ma Loi au plus profond d'eux-mêmes ; je l'inscrirai sur leur cœur. [...] Ils n'auront plus à instruire chacun son compagnon, ni chacun son frère en disant : « Apprends à connaître le Seigneur ! » Car tous me connaîtront, des plus petits jusqu'aux plus grands* » (Jr 31,33-34).

Cette prophétie s'accomplit aujourd'hui, à la Pentecôte. L'Esprit Saint nous enseignera tout, vraiment tout ; même les choses que nous pensons déjà savoir des autres, de nous-mêmes, de Dieu, du monde, nous devons les réapprendre par cette éducation intérieure de l'Esprit qui fait de nous de véritables disciples de Jésus, disciples dans notre cœur tout d'abord, joyeusement ouverts et même soumis, à cette volonté de Dieu qui nous meut au dedans de nous-mêmes<sup>2</sup>.

<sup>1</sup>Cf. M. Giuliani, *L'accueil du temps qui vient – Études sur saint Ignace de Loyola*, Namur-Paris, Lessius, 2015, p. 68.

<sup>2</sup>Cf. *Ibidem*.